Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 n°2 | Edmonton, semaine du 10 au 16 janvier 1997 | 20 pages | 60¢

Le Parti libéral de l'Alberta fait un sondage

Les aîné(e)s se sentent trahis

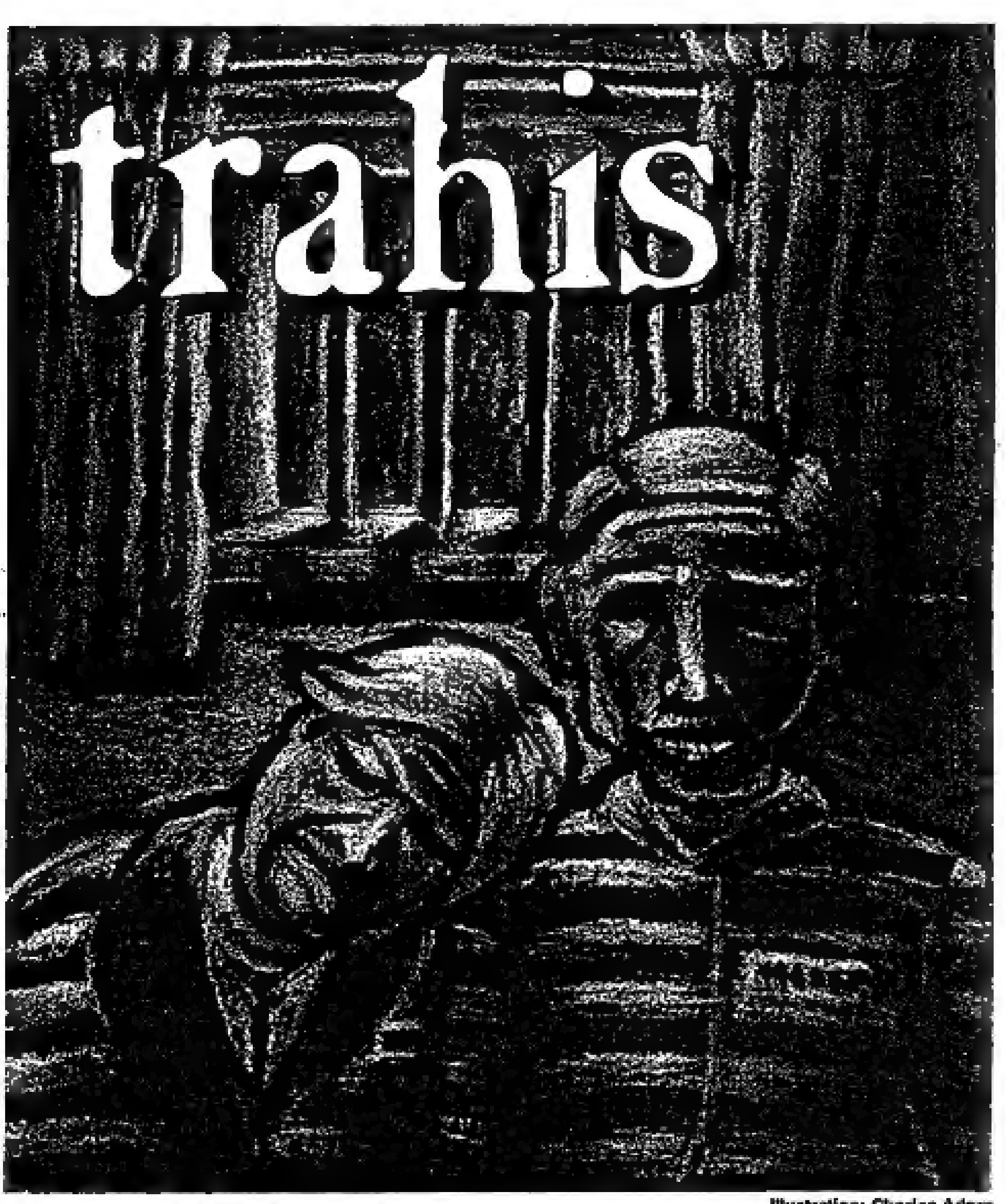


Illustration: Charles Adam

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **C'est le 6 janvier dernier que le leader du parti libéral de l'Alberta, Grant Mitchell, a dévoilé les résultats d'un sondage maison auprès de 951 aîné(e)s de l'Alberta et portant sur les compressions budgétaires dans le domaine de la santé. Conclusion: les aîné(e)s grognent.**

Selon le sondage, 84,2 % des personnes questionnées ont affirmé que leur qualité de vie s'est détériorée depuis l'application des coupes dans les programmes de santé, d'accommodation et de revenu des aînés. La presque totalité d'entre eux (94,3 %) a affirmé que les compressions avaient été trop fortes et trop rapides dans le domaine de la santé et que Ralph Klein n'avait pas tenu sa promesse préélectorale de 1993 de protéger les personnes âgées.

Les personnes questionnées ont identifié cinq inquiétudes principales concernant le système de santé actuel:

- Congé d'hôpital prématuré (87,1 %)
- Listes d'attente pour chirurgies (80,4%)
- Pénurie de médecins et infirmières qualifiés (77,7 %)
- Spécialistes qui quittent l'Alberta (72,3 %)
- Augmentation du coût des prescriptions (64%)

«Les résultats de ce son-dage confirment ce que les regroupements d'aîné(e)s , comme le Alberta Council on Aging, disent depuis toujours: le premier ministre Klein a brisé son contrat avec les aîné(e)s de l'Alberta»; c'est du moins ce qu'affirme la députée libérale Bettie Hewes, coresponsable du sondage.

«Le gouvernement a coupé le financement destiné à un des groupes les plus vulnérables de la société; équilibrer le budget sur le dos de personnes à revenu fixe est un signe de lâcheté», ajoute Mary Anne Balsillie, critique libérale dans le dossier des aîné(e)s. «Bien que le gouvernement ait réinvesti dans le domaine de la santé, il n'a rien fait pour rassurer les aîné(e)s en ce qui concerne le logement, la sécurité du revenu et l'autonomie des aîné(e)s. En 1993, Ralph Klein avait promis d'appuyer les gens qui ont bâti cette province. Il n'a pas tenu sa promesse.»

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Le premier janvier 1997

La phase deux de l'Assurance-emploi est entrée en vigueur

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — C'est le 5 janvier dernier que sont entrées en vigueur les dispositions de la phase 2 de la Loi sur l'assurance-emploi.

Les principaux change-ments poursuivent ceux amorcés le premier juillet 1996, dans le cadre de la réforme de l'assurance-chômage, maintenant connue sous le nom politiquement correct d'assu-rance-emploi. Les nouvelles dispositions sont les suivantes:

Nouveau régime horaire

Depuis le 5 janvier, chaque heure de travail compte pour déterminer l'admissibilité au prestations. On ne comptera donc plus en fonctions des semaines de travail.

nouveau supplément au revenu familial

Cette disposition vise à assurer une protection de base pour les prestataires dont le revenu familial est inférieur à 25 921 $. Ce supplément sera lié à la prestation fiscale pour enfants et pourra représenter jusqu'à 65% de la rémunération assurable, jusqu'à concurrence de 413$ par semaine. Ce maximum de 65% augmentera de cinq points par année, pour at-teindre 80% en l'an 2000.

Depuis le 5 janvier, le maximum de la rémunération assurable sera abaissé de 42 380 à 39 000$. Une fois que le salarié a atteint la limite annuelle de 39 000$, il cesse de payer les cotisations pour le reste de l'année. Avec l'élimi-nation du minimum et du maximum de la rémunération hebdomadaire assurable, tous les travailleurs paieront des cotisations, et les travailleurs qui gagnent plus de 39 000$ en une année paieront leurs cotisation plus rapidement.

conditions d'admissibilité plus rigoureuses en cas de fraude antérieure.

Les dispositions qui sont entrées en vigueur le 5 janvier comprennent également des conditions d'admissibilité plus rigoureuses pour les fraudeurs de l'assurance-emploi. Les condi-tions seront déterminées en fonction des violations anté-rieures et de la gravité de ces violations. La pénalité maximale correspond au triple du montant du trop-payé, lorsque le trop-payé découle de la non-décla-ration de la cotisation.

Nul doute que les Cana-diens et les Canadiennes prendront quelques mois à s'ajuster aux nouvelles dispositions, d'autant plus que les centres d'assurance-emploi de l'Ouest éprouvent quelques difficultés techniques depuis l'installation d'un nouveau système informatique.

On se souviendra que l'application de cette réforme de l'assurance-chomage avait oc-casionnée une vague de pro-testation de la part de beaucoup de Canadiens, particulièrement dans les provinces de l'At-lantique, une région ou la plupart des emplois sont saisonniers.

Quelques modifications avaient d'ailleurs étéapportées à la réforme pour adoucir le sort de ces personnes.

véhicules motorisés

Nouveaux règlements

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — De nouvelles réglementations provinciales, touchant les véhicules motorisés enre-gistrés dans d'autres pro-vinces et les véhicules dont le matériel a été réformé, sont entrées en vigueur le premier janvier 1997.

L'ancien système de décla-ration volontaire pour véhicules avec matériaux réformés et véhicules réparés est remplacé par un système obligatoire. Les compagnies d'assurances devront faire un rapport sur ces véhicules dans un délai de 6 jours de la date de versement d'un paiement. Les véhicules enregistrés devront ensuite subir une inspection par un mécanicien certifié avant de pouvoir être enregistrés de nouveau.

Le propriétaire d'un véhi-cule réparé devra s'assurer que les parties du véhicule devant être inspectées soient à la vue et n'aient pas été recouvertes ou peintes avant l'inspection.

Selon les modalités du nouveau règlement, les véhicules réparés seront enregistrés sous la catégorisation "réparé" sur les formulaires d'enregistrement.

Véhicules récupérés

Tout véhicule déclaré "récupéré" ne recevra plus de certificat d'enregistrement. Les véhicules récupérés ne pourront être vendus que pour les pièces.

Extérieur de la province

Les personnes prévoyant déménager en Alberta ou les Albertains qui pensent acheter un véhicule en dehors de la province seront aussi affectés par ces changements. Tout véhicule motorisé enregistré dans une autre province devra d'abord subir une inspection de sécurité avant de pouvoir être enregistré en Alberta.

Ce nouveau programme permettra d'identifier les véhicules comportant des pièces reformées et de s'assurer de la tenue de route de ces véhicules.

Mécaniciens de l'alberta

Les mécaniciens albertains qui désirent effectuer les inspections de service selon ce nouveau programme doivent communiquer avec *Alberta Transport and Utilities* au 427-8901. (Le numéro d'accès général du gouvernement de l'Alberta est le 310-0000).

Protection des consommateurs

Dans le but d'offrir une protection accrue aux con-sommateurs lors de l'achat d'un véhicule motorisé, il sera désormais possible de vérifier s'il s'agit d'un véhicule de catégorie "réparé" en obtenant un *Vehicule Information Report* par l'entremise des quelque 200 bureaux de registre de l'Alberta.

Initiative de sécurité routière

Les nouvelles réglemen-tations constituent une impor-tante contribution à la sécurité routière. Alberta Transport and Utilities travaille de concert avec plus de 30 groupes - dont l'*Alberta Motor Association*, les services de polices, l'industrie du camionnage, les associations de santé et d'éducation - afin de réduire le nombre de collisions sur les routes albertaines.

Ces nouveaux règlements permettront d'accroitre les moyens de surveillance mis à la disposition du gouvernement en ce qui a trait à la circulation automobile en Alberta. Plusieurs autres provinces se sont dotées de réglementations similaires afin de protéger les consom-mateurs.

Les détails de la nouvelle réglementation sont disponibles auprès de Alberta Transport and Utilities.

Pour plus d'information, composer le 1-800-666-5036.

Économie

Des économistes font des prédictions pour 1997

MONTRÉAL — Selon les économistes François Dupuis, économiste principal du Mouvement Desjardins, et Simon Prévost, La Banque du Canada devrait com-mander une diminution généralisée des taux d'intérêt à la fin du mois de janvier ou au début de février.

L'année 1996 a vu les taux d'intérêts baisser de façon dramatique, pour se stabiliser par la suite. Cette baisse a favorisé le domaine de l'immobilier et a laissé présager une reprise économique impor-tante.

Selon ces experts, le taux préférentiel que les banques accordent à leurs meilleurs clients va af-ficher une moyenne de 4,25 % au début 1997, ce qui constitue 50 points de marge au-dessous de la moyenne constatée lors du dernier trimestre 1996.

Une des conséquences de cet état de fait serait une baisse des taux hypo-thécaires à court terme, sous la barre des 5 %. Les hypothèques à long terme devraient cependant de-meurer inchangées, et l'année devrait se terminer avec un taux oscillant autour de 8% pour les hypothèques de cinq ans.

Selon l'étude des économistes de Des-jardins rendue publique plus tôt, la devise cana-dienne devrait, d'ici la fin de 1997, s'échanger à 77 ou 78 cents américains.

Côté boursier, on prévoit un ralentissement du rythme de croissance des indices pour les bourses canadiennes qui suivent de près les américaines.

Finir l'année en éclat de RIRE

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — *Jamais rire sans trois* **est la revue humoristique et franco-albertaine de l'année. Bien ancré dans les habitudes des Franco-Albertains depuis trois ans, le *Rire* a encore une fois su plaire le 31 décembre dernier, le tout premier spectacle à La Cité, retransmis en direct sur les ondes de CHFA.**

Entre les sketches humoristiques, où l'on pouvait reconnaître les personnages de l'actualité albertaine, et les portions musicales, l'assistance a terminé sur une bonne note une année 1996 plutôt mouvementée. Que ce soit les inondations au Saguenay—Lac St-Jean, la presque fermeture de l'ACFA de Jasper, les coupures à Radio-Canada, celles dans le domaine de la santé ou encore les déboires de Preston Manning, tous avaient hâte de tourner la page.

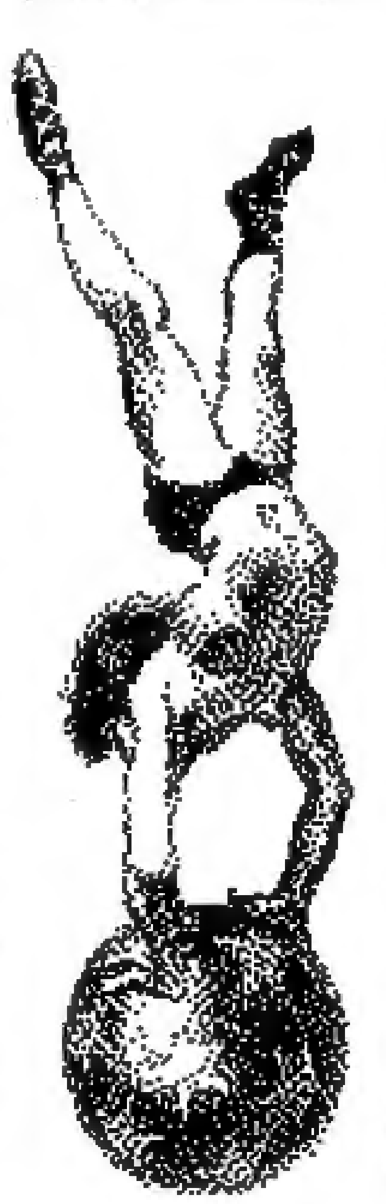
Qui est la gang du RIRE? Un groupe de mordus du théâtre qui se retrouvent durant le temps des fêtes et qui travaillent très fort pour réussir le projet. Cette année, Ève Marie Forcier, Marie Lavoie, François Pageau et Ronald Tremblay se sont enfermés pendant toute une fin de semaine d'octobre pour pondre l'essentiel des textes. Par la suite, Ève Marie Forcier, Jean-François Porlier, Mario Deschamps et Lise Nepton se sont lancés dans le jeu. Denise Lavallée et Patrick Speirs ont complété l'équipe avec leur sens musical. Sans oublier, bien sûr, la participation d'invités spéciaux: Julie Pagé, Danyèle Lacombe et André Roy. Et François Pageau, metteur en scène, pour brasser la sauce.

Pour Daniel Cournoyer, directeur général et artistique de L'UniThéâtre, l'édition '96 du RIRE est, de loin, la meilleure depuis ses débuts. «Ça a très bien été. Il faut dire qu'on a beaucoup de compétition la veille du Jour de l'an avec First Night, les bars et les rencontres familiales. En gros, on a eu à peu près le même nombre de spectateurs que l'an passé. Et le spectacle comme tel était un des meilleurs au niveau du texte et de la mise en scène.»

Côté financier, la production de spectacles communautaires, ce n'est pas trop rentable, comme l'explique Daniel Cournoyer: «La salle était gratuite, mais on devait la meubler (tables, chaises, éclairage, son). Et on doit compter avec les frais de production...En moyenne, au Canada, chaque événement culturel auquel tu assistes est subventionné à 48%. En situation minoritaire, c'est souvent un peu plus. Le reste, c'est le guichet et le bar.»

« Mais, ce qui est particulièrement intéressant avec le RIRE, c'est que le spectacle provient vraiment de la communauté. Ce sont des gens qui ont le goût de faire du théâtre; c'est pourquoi L'UniThéâtre incorpore le RIRE dans sa programmation. »

Les spectateurs et spectatrices ont-ils apprécié le spectacle? Selon Louisette



Villeneuve, il semble bien que oui: «J'ai adoré ça. J'ai écouté le Bye Bye le 1er janvier, et notre RIRE était plus intelligent. Les textes étaient beaucoup plus forts, plus variés. C'est le meilleur des trois, et on pourrait dire qu'ils ont atteint la maturité. Il y avait aussi tout le côté technique qui était excellent, les comédiens aussi et il y avait un bon mélange de chansons et de sketch, ce qui fait que plutôt que d'avoir une imitation naiseuse de Céline Dion, on avait une composition qui disait quelque chose. »

Et le moment le plus fort du spectacle? «Moi j'ai bien aimé Émission Impossible, explique Mme Villeneuve. C'était le nouveau *Ce Soir* à Radio-Canada avec les coupures de personnel et la journaliste qui faisait tout. Un moment donné, elle était même sur le toit pour ajuster l'antenne. C'était mourant! et le fait d'assister au premier spectacle dans La Cité francophone, donnait l'impression de vivre un moment historique.»

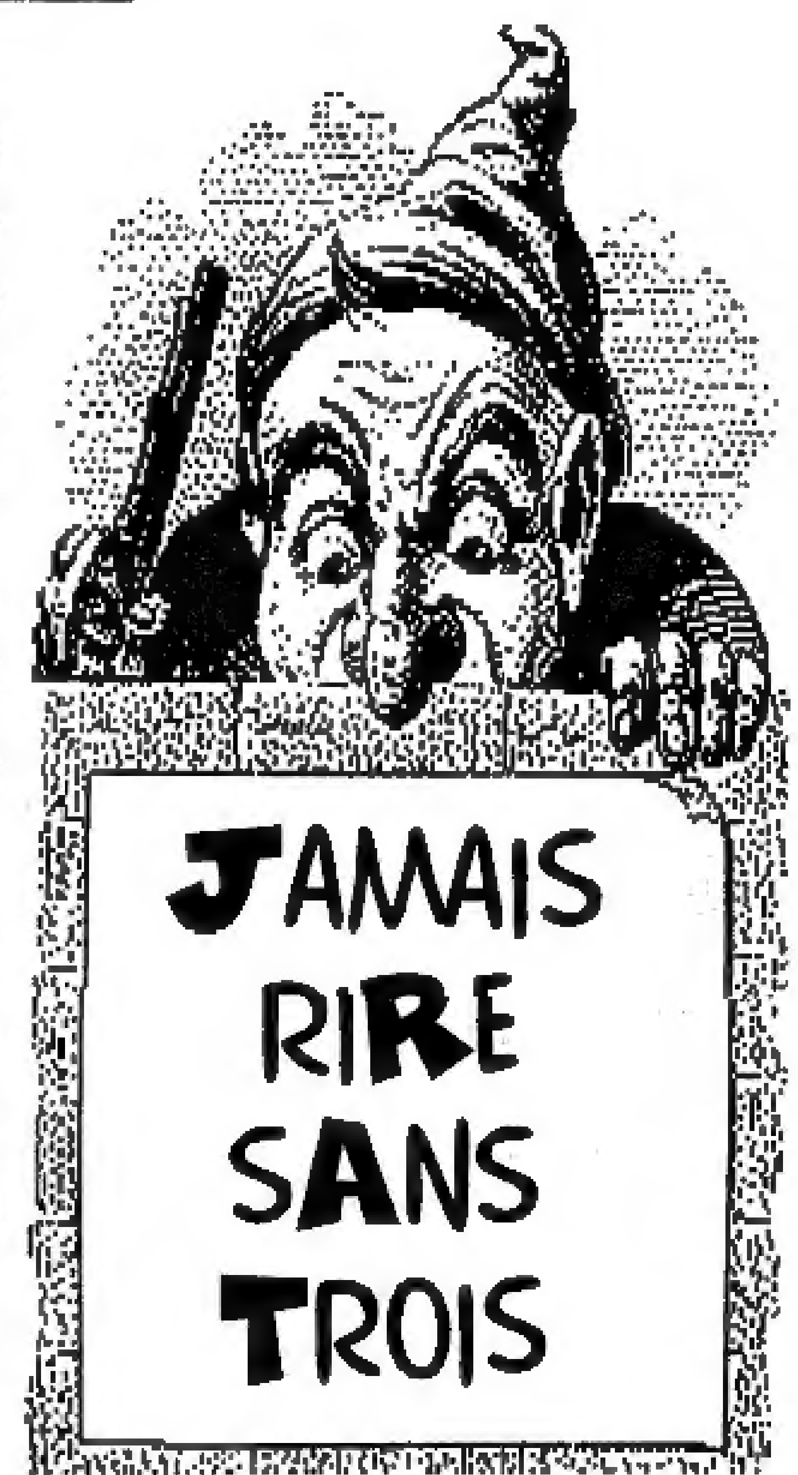
Selon l'instigatrice du projet, Ève Marie Forcier, tout s'est mieux déroulé cette année. «D'après les réactions de tout le monde, ça a été notre meilleure année jusqu'ici. Peut-être pas en terme de chiffre et de nombre de personnes, bien que la salle ait été pleine.

La première année, on a un peu fait ça garoché à droite et à gauche. C'était des gens avec beaucoup d'expérience en improvisation, des gens très connus dans la communauté. Parce que c'était la première année, c'était un événement très, très attendu. On a rempli la salle et le public était presque trop présent. Tous les billets étaient vendus deux semaines d'avance...Ç'était une expérience agréable, mais difficile pour tous les participants.

La deuxième année, je ne sais pas si c'était parce que les personnes qui étaient peut-être les vedettes la première année n'étaient plus là, mais j'ai eu plus de difficulté à trouver du monde qui voulait embarquer. On a fait des erreurs, des choses qu'on devait apprendre. Il y avait des temps morts en ondes, la salle n'était pas aussi présente, le son n'était pas aussi bon... Il y a d'autres choses qui ont mieux fonctionné aussi. On avait décidé d'avoir des comédiens qui jouaient et des musiciens qui faisaient la musique. Mais ça été une année plus difficile dans la mesure où il y avait moins d'énergie, moins d'anticipation et il y avait moins de monde dans la salle.

Et cette année on a appris ce qu'il fallait faire et ne pas faire; on a encore divisé. Il y avait une équipe d'écriture, une équipe de comédiens et une équipe de musiciens. De plus, cette année, L'UniThéâtre nous a offert un directeur de production (Mario Deschamps).

Si jamais, un jour, j'arrêtais de faire le show, ce sera parce que mon Noël passe presque inaperçu. Mes vacances, c'est après le show; c'est l'aspect le plus regrettable. C'est beaucoup demander aux enfants de ne pas avoir de mères et de pères dans la maison pendant le temps des Fêtes... On n'est pas là tout le mois de décembre, alors le ménage et le lavage en prennent un coup! C'est sûr qu'en décembre, je ne reçois pas tellement, et nous avons des amis formidables qui nous invitent chez eux...C'est les compromis qu'il faut faire pour réaliser le RIRE.»



ÉDITORIAL

Le manège tourne encore en 1997

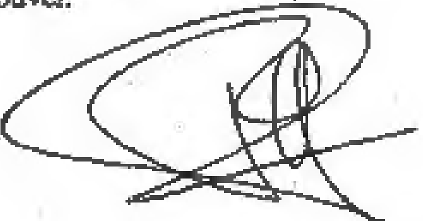
L'affaire Air Bus, avec la poursuite de 50 millions $ intentée par Brian Mulroney, s'est réglée par un règlement hors-cours; l'enquête devrait quand même se poursuivre. À en juger par la façon dont les choses se sont déroulées jusqu'ici, l'affaire aura coûté une dizaine de millions de $ et sera étouffée d'ici la fin de l'enquête, dans...dix ans.

Et dans un accès de générosité préélectorale, le gouvernement Chrétien parle d'investir 425 millions de dollars dans la création d'emplois, en poursuivant le programme d'infrastructure, dont les bénéficiaires sont les provinces. Décision ironique, puisqu'en investissant une cinquantaine de millions dans Radio-Canada, il aurait pu sauvegarder quelques centaines d'emplois. Il semble que les libéraux favorisent les routes au détriment de la culture.

Pour le plus grand malheur des canadiens, l'année 1997 part du mauvais pied; on ne fait que changer le mal de place.

À chaque nouvelle année, j'ai pourtant l'espoir un peu fou que les choses vont changer, que les gens vont subitement faire preuve de bon sens et de bonne volonté.

Ce qui m'insulte le plus dans la rhétorique des gouvernements, c'est l'entêtement avec lequel ils affirment ne pas avoir les fonds nécessaires lorsqu'on demande de l'aide pour Radio-Canada, pour les communautés francophones, ou pour tout autre besoin qui n'entre pas dans les priorités gouvernementales. Et pourtant, après avoir montré à tous leurs poches vides, voilà que, par miracle, on trouve quelques centaines de millions de dollars pour tel projet, quelques dizaines d'autres pour un autre projet. J'ai parfois l'impression que nos élus prennent les citoyens pour des valises, pensant leur faire avaler n'importe quoi. Qu'on se le dise une fois pour toutes: la lutte au déficit, ce n'est pas une noble cause, c'est une idéologie. De tout temps, les gouvernements ont accumulé des déficits. Non, la lutte au déficit est une belle et grande bannière qui cache une foule de changements que les politiciens veulent imposer à la population, de la transformation du système de santé à la privatisation des entreprises et des services gouvernementaux. Les dépenses doivent être rationalisées, mais la boucherie des dernières années n'était pas nécessaire. Et comme on le voit bien, de l'argent, quand on le veut bien, on peut en trouver.



François V. Pageau



Courrier des lecteurs

Un des problèmes associés au fait d'être présidente ou porte-parole de comité, c'est que les gens ont tendance à croire que c'est votre propre projet et surtout à oublier les nombreuses personnes qui oeuvrent au sein du groupe.

Ceci semble être le cas dans votre article de la fin décembre concernant l'école publique à Edmonton. Ça m'attriste d'autant plus que certains parents se dévouent au projet depuis des années, que bien d'autres s'y sont joints récemment et surtout que tous travaillent d'arrache-pied, comme en témoigne entre autres les progrès au niveau du recrutement.

J'aimerai également préciser que ce qui m'a un peu encouragé à la dernière réunion du conseil, c'est qu'aucun nombre n'a été mentionné, ni par le directeur général, ni par les conseillers, ce qui me laisse espérer que le conseil prendra au sérieux notre demande et l'avis juridique qu'on leur a remis.

Il semble toutefois que le directeur général vous ait parlé en entrevue du nombre de 20 par regroupement, pour un total de 70 élèves. Quel merveilleux moyen de renvoyer le projet aux calendes grecques! En effet, comme nos nouvelles inscriptions seront surtout à la maternelle et en première année,

nous serons forcés bien sûr d'ajouter un nouveau regroupement et, par conséquent, d'augmenter la condition d'ouverture d'une autre vingtaine d'élèves...

Suzanne Sauvé

Présidente du comité de parents pour une école publique à Edmonton

P.S.

Quant à la garderie mentionnée dans l'article, il ne s'agit que d'une des nombreuses options que l'on pourrait considérer si le conseil scolaire nous donnait une réponse dans un délai raisonnable. Pour le moment nous ne nous sommes même pas penchés sur la question.

suite à la page 14...



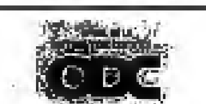
Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone. Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM. Il est imprimé par Gazette Press Ltd., à St-Albert.



Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan, Association de la presse francophone

La reproduction des textes en tout ou en partie est encouragée. Les utilisateurs devront cependant obtenir l'autorisation préalable du Franco et citer l'origine du texte. Nos clients dont les annonces sont publiées dans cette édition ont (5) jours pour nous signaler toute erreur de notre part et ce, à partir de la date de publication. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, en tenant compte que l'erreur est celle du journal LE FRANCO







Correspondants régionaux

Calgary Alain Bertrand
Medicine Hat Mireille Whittemore
Centralta Martin Blanchet, Julie B. Dallaire et Lucienne Brisson
Plamondon Michel Raymond
Fort McMurray Joël Lavoie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion et Patrice Savoie
Lethbridge Mireille Dunn
Saint-Paul Martin Brault

Des compagnies albertaines partiront pour l'Asie

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — **Plus de 40 entreprises et organisations albertaines se sont jointes au premier ministre Klein le 8 janvier dernier lorsqu'il est parti pour la Corée, la Thaïlande et les Philippines dans le cadre de la tournée de l'Équipe Canada. Les participants de l'Alberta défraieront les coûts de leur participation.**

Selon Ralph Klein: «Il faut démontrer un appui important aux compagnies albertaines qui tentent de conclure des ententes commerciales sur le marché international. La mission d'Équipe Canada rehausse leur profil et contribue à construire des liens commerciaux, en particulier les liens dans le domaine de la vente, des partenariats et des occasions d'affaires.»

L'énergie, l'industrie agroalimentaire, l'éducation, les matériaux de construction, l'industrie forestière, les télécommunications, le tourisme et la formation sont des domaines privilégiés pour les entreprises albertaines.

« Depuis quelques années, la croissance économique rapide de la Corée, de la Thaïlande et des Philippines a eu pour effet une demande accrue de biens et services, explique Ralph Klein. Lors de mon séjour dans ces pays, je veux encourager les entreprises albertaines à profiter de ces nouvelles occasions d'affaires. Bien que la mission profite aux entreprises de toutes les tailles, elle aura pour effet de de donner aux petites et moyennes entreprises albertaine un avantage compétitif.»

En 1995, les exportations représentaient 30% du produit intérieur brut de l'Alberta. Les entreprises albertaines ont exporté à l'étranger pour une valeur de plus de 29 milliards de dollars en produits et services, une augmentation de 16,8 % par rapport à 1994.

La friandise a sa place dans votre sac à lunch

Préparer des lunchs appétissants et nutritifs cinq jours par semaine, voilà tout un défi ! L'entreprise peut même devenir source d'inquiétude pour les parents d'écoliers. Ces lunchs si soigneusement préparés, vont-ils atterrir dans la poubelle, sont-ils objet d'échanges ou de jeux ?

Voici un petit conseil. À l'occasion, glissez dans le lunch de votre enfant — et pourquoi pas dans le vôtre ? — un morceau de chocolat, un bâtonnet de gomme à mâcher ou une poignée de petits bonbons. Quatre-vingt-dix-sept pour cent des diététistes affirment que les friandises, en quantité raisonnable, font partie d'une alimentation équilibrée. De plus, des études ont démontré que les gens qui se privent des aliments qu'ils adorent ont plus de difficulté à observer un régime sain.

Les bonbons sont meilleurs pour la santé qu'on ne le croit. Contrairement à ce que bien des gens pensent, les friandises ne sont pas toutes riches en gras. Les sucettes, les cannes de sucre, les oursons en gelée, les bâtonnets de réglisse et les morceaux de gomme ne contiennent ni gras ni cholestérol et bon nombre de ces friandises sont faibles en calories. Pour sa part, le chocolat renferme des graisses saturées, mais le gras contenu dans le beurre de cacao ne provoque pas l'augmentation du taux de cholestérol dans le sang.

Quant aux parents inquiets de la teneur en sucre des friandises, qu'ils se rassurent. Les produits de confiserie ne représentent qu'un faible pourcentage de la consommation quotidienne de sucre chez les Canadiens.

En plus de réjouir les papilles, les friandises contiennent des hydrates de carbone qui procurent de l'énergie et soutiennent la vigueur des athlètes et des gens actifs. Lorsque les enfants s'entraînent en vue d'une compétition importante ou s'adonnent simplement à leurs nombreuses activités, ils ont besoin d'un régime riche en hydrates de carbone. Les tablettes de chocolat et les bonbons durs en sont d'excellentes sources. Les friandises constituent en outre des goûters fort appréciés avant et après l'exercice.

Les experts sont unanimes : un régime sain doit réunir chaque jour une grande diversité d'aliments. Les choix riches en gras seront équilibrés par les éléments pauvres en lipides. Il n'existe donc pas de «mauvais» aliments, tout est question d'équilibre. En faisant des choix judicieux, on peut très bien suivre les conseils du guide alimentaire canadien et se permettre certaines de nos friandises favorites chaque jour.

À vous de transformer la corvée des lunchs. Un petit chocolat, un bâtonnet de gomme à mâcher, des bonbons ou des menthes donneront un air de fête à votre lunch et à celui de votre enfant. Vous ne vous en porterez que mieux !

LES FRIANDISES, MYTHES ET RÉALITÉS

MYTHE : Les friandises causent la carie dentaire.
RÉALITÉ : La carie dentaire est plutôt attribuable à la présence prolongée d'amidon et de sucre dans la bouche. Des études ont démontré que les craquelins, les céréales sèches, les biscuits et les croustilles demeurent plus longtemps sur les dents que le chocolat ou les bonbons. Ils sont donc plus susceptibles de causer la carie.

MYTHE : Le sucre contenu dans les friandises rend les enfants hyperactifs.
RÉALITÉ : Les experts soutiennent, contrairement à la croyance populaire, que le sucre n'augmente pas le niveau d'activité chez l'enfant, pas plus qu'il ne provoque de problèmes de comportement. À l'occasion de fêtes ou d'événements, les enfants sont naturellement excités. Ils deviendraient alors plus actifs en raison de l'ambiance et non de leur consommation de sucre. Certaines recherches ont même démontré que le sucre aurait un certain effet apaisant chez les enfants.

MYTHE : Le chocolat cause l'acné.
RÉALITÉ : Des études ont démontré que le chocolat, même si on le consomme en grande quantité, ne cause ni n'aggrave l'acné. La plupart des dermatologues soutiennent d'ailleurs que l'alimentation n'est pas liée aux problèmes d'acné dans la majeure partie des cas.

MYTHE : Le chocolat contient beaucoup de caféine.
RÉALITÉ : Une once de chocolat au lait renferme 6 milligrammes de caféine, soit environ la même quantité qu'une tasse de café décaféiné et nettement moins que les 30 à 46 milligrammes contenus dans de nombreux colas.

Concours de vidéo

La secrétaire d'État lance le concours «Mettons fin au racisme»

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Hedy Fry, secrétaire d'État au multiculturalisme et Situation de la femme, lançait dernièrement un concours national de vidéo sous le thème *Mettons fin au racisme*. Ce concours vient commémorer la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, tenue le 21 mars.**

«Le concours donne l'occasion aux jeunes d'exprimer, à travers une lentille de caméra, les changements positifs qui permettent l'élimination de la discrimination raciale», a expliqué Mme Fry devant un public composé d'étudiants et d'étudiantes de la Lord Byng Secondary School à Vancouver, lors du lancement de la campagne.

À cette occasion, la directrice, Barbara Baker, accueillait des personnalités bien connues des jeunes. Les animateurs de télé Jonathan Torrens de Jonovision de la CBC et Philippe Fembiu de Musique Plus; Stu Jackson, directeur général des Grizzlies de Vancouver; l'auteur-compositeure Megan Metcalfe; le groupe musical The Paper Boys; Larissa Lai, auteure de Vancouver et le chanteur Luck Mervil du groupe québécois RudeLuck se sont associés au projet et participaient au lancement.

Le concours est ouvert aux étudiants et étudiantes de la 7ième à la 12 ième année. Les vidéos, d'une durée de 1 à 3 minutes, sous format VHS, doivent porter sur la question de l'élimination de la discrimination raciale. La date limite est le vendredi 21 février 1997, le cachet de la poste faisant foi. Les vidéos gagnantes seront diffusées sur les ondes de la Société Radio-Canada/CBC et Musique Plus/MuchMusic, à partir de 21 mars 1997.



Cette semaine... École francophone de Bonnyville

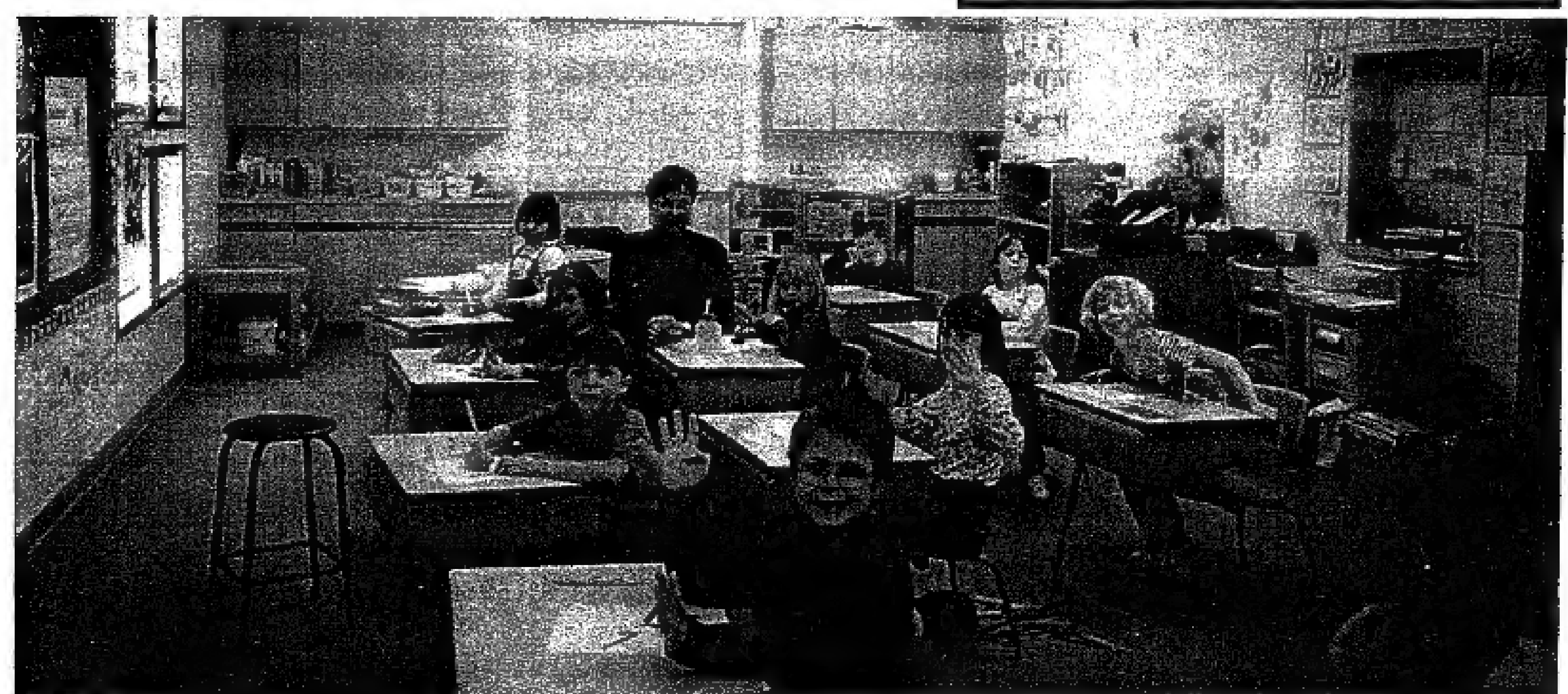
Historique de l'école francophone



L'école francophone de Bonnyville est le fruit du travail d'un petit groupe de parents. C'est en mai 1993 que ce groupe a approché le Conseil de l'école Nouvelle. L'école a ouvert ses portes en septembre de la même année, avec une maternelle et une prématernelle et, il faut bien le dire, une enseignante hors du commun, Mme Julie Morin. Depuis cette époque, une première et une deuxième année se sont rajoutées.

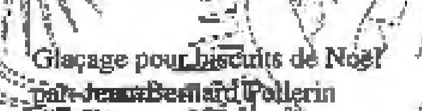
En septembre 1997, on ajoutera une troisième année et, on l'espère, dans de nouveaux locaux. Bravo à la S.P.E.C.-F. de Bonnyville et bienvenue à toutes les nouvelles familles qui s'ajoutent d'année en année au groupe de départ.

Le conseil d'école 1996-97 est formé de :
Suzanne Caron (prof.)
Christine Ouellette, VP
Cécile Lavoie, secrétaire
Julie Vincent, trésorière
Louise Fox
Michel Sylvestre
Jacquie Wakaruk
Rémi Gagnon, résident



Une classe de l'école francophone de Bonnyville. Apprendre en s'amusant, c'est possible!

Recettes du Temps des Fêtes



Glaçage pour biscuits de Noël
par Jean-Bernard Pellerin

2 tasses de guimauves
6 cuillerés de beurre
2 cuillerés de lait
1 tasse de glaçage
1/2 tasse de pépites de chocolat

Dans une casserole, faire fondre le beurre. Ajouter les guimauves pour les faire fondre. Retirer du feu. Ajouter le reste, mélanger au malaxeur pendant 2 minutes. C'est fini

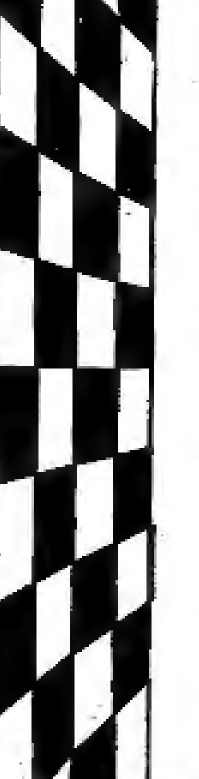
Biscuits en cannes de bonbons
par Mmme Proulx et les amis de 1ère et 2ème années

Farine	2 1/2 tasse	625 ml
Sel	1 c. à thé	5 ml
Margarine ou beurre	1 tasse	250 ml
Sucre en poudre	1 tasse	250 ml
Oeuf	1	
Vanille	1 c. à thé	5 ml
Colorant rouge ou vert		

1. tamiser la farine et le sel.
2. Battre en crème le beurre et le sucre.
3. Diviser la pâte en deux. Ajouter du colorant à une moitié.
4. Refroidir le tout une heure ou deux.
5. Rouler la pâte refroidie entre les deux mains et former en canne de bonbons.
   Serpenter les deux couleurs de pâte l'un autour de l'autre.
6. Placer sur une tôle à biscuits en gardant la forme de la canne.
7. Cuire à 375 degrés pendant environ 9 minutes.
   Surveiller pour ne pas brûler.
   Laisser refroidir et... déguster.







HISTOIRE INTERACTIVE

...La souris répond oui et elle commence à expliquer que le dragon doit trouver où est cachée la dragonne. «Il y aura des pièges et une course à obstacle à suivre aussi», lui dit la souris. «Qu'allons-nous faire?» demande Ti-gris.

«Monte sur mon dos», dit le dragon à la souris. «On volera autour du village pour trouver ma bien-aimée!»

Ti-gris dit: «Les extraterrestes pourront distraire les gardes et moi je pourrai aider à sortir la dragonne bien-aimée.»

La souris dit: «Oui, mais faisons attention, car je ne peux vous accorder qu'un souhait, c'est tout.»

La petite souris monte sur le dos du dragon. Les extraterrestres se forment sur un gros camion et Ti-gris s'apprête à conduire le camion. Tous partent à la recherche de la dragonne.

Lorsqu'ils arrivent près du village, il y a un gros nuage gris qui s'étend au-dessus des bâtiments. «Attention!» dit la petite souris, voici le premier piège! Il faudra que...

École francophone de Bonnyville
1ère et 2ème années

À chaque semaine, l'histoire interactive sera poursuivie par une autre école. Lorsque toutes les écoles francophone de l'Alberta auront participé, Le Franco publiera l'histoire finale.

La publication des *P'tits Franco* est rendue possible grâce à une contribution financière du ministère du Patrimoine canadien. Cette édition du *P'tit Franco* a bénéficié de l'appui du Conseil de l'école Nouvelle.

Les *P'tits Franco* sont réalisés PAR et POUR les jeunes. Il faut cependant souligner le travail magnifique des professeurs et animateurs culturels ainsi que la collaboration exemplaire de l'administration de chaque école.

Coordonnateur du P'tit Franco: Dominic Turmel
Graphiste: Charles Adam

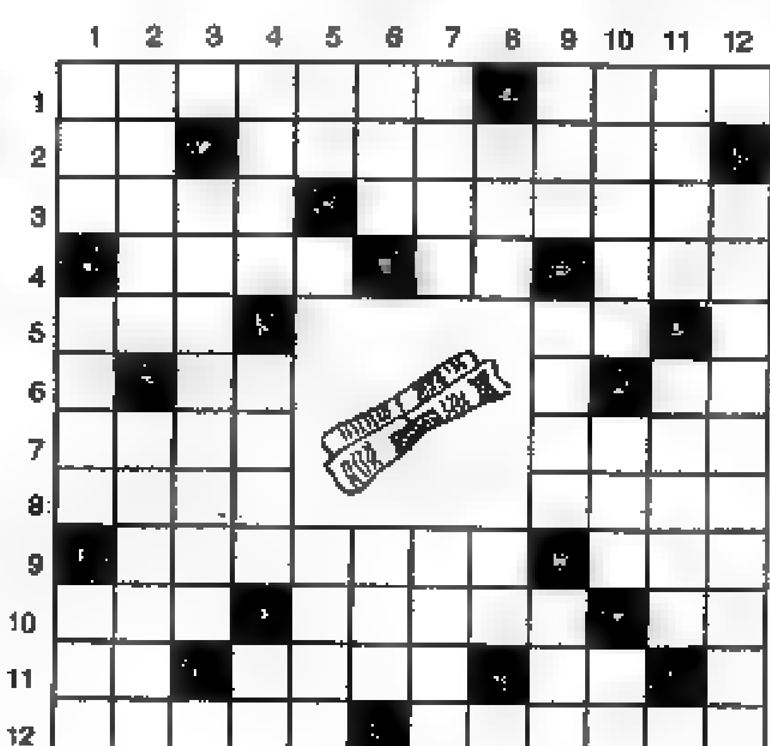
Ont participé cette semaine: Nicole Matichuk, Denis Laplante, Stéphanie Caron-Gagnon, Erin Knudson, Michelle Fox, Allyssia Ouellette, Matthieu Bessette, et tous les élèves de l'école francophone de Bonnyville.

Nous vous invitons à faire part de vos commentaires et vos suggestions concernant les *P'tits Franco*. Dans les prochaines éditions il y a aura une section réservée aux gens qui nous auront écrit. De plus, si vous retournez le coupon de tirage ci-joint, vous courez la chance de gagner des livres et des disques compacts.

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
Ville: ____________________
Code postal: ____________________
Téléphone: ____________________

LE FRANCO, 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2





Section Jeux

(Solutions dans le Franco de la semaine prochaine)

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Publication périodique — Astuce, ruse
2. Fin de plusieurs verbes — Ventilation.
3. Joindre — Chandelles
4. Bourriques — Petit cube avec des chiffres — Point cardinal
5. Survit — Métal précieux
6. Pronom personne. — Symbole chimique du brome
7. Met en terre — Émotion.
8. On mange souvent le maïs en ... (pl.) — Chemin de fer
9. Lieu où des artisans travaillent en commun — Triage.
10. Change de poil — Se rendre — Existes
11. Article espagnol — Firmament — Squelette
12. Couleur du visage — Complet.

VERTICALEMENT

1. Divertissement — Mire, pointe — Place
2. Décorai — Partie supérieure du bras
3. Familiarité
4. Peu fréquent — Désavantagé — Init. de Canadien National.
5. Venu au monde — Liquide blanc
6. Arme pour tirer des flèches — Terre entourée d'eau.
7. Moche, répugnant — Pronom personnel singulier
8. Sous la balle de golf — Deuxième note de la gamme.
9. Coup de fusil — Tenter avec audace — Éructation par la bouche
10. Prénom masculin — Long poteau — Septième note de la gamme
11. Féminin de uns — Avaler
12. Rendre stérile

Noir Silence

Noir Silence
Musicor/MPV Records

Ce groupe est ce que l'ont pourrait appeler du vrai rock québécois ou francophone. Québécois parce qu'ils viennent du Québec, plus particulièrement de la Beauce. Il s'agit du premier album pour le groupe, mais avec le succès qu'ils connaissent, ça ne me surprendrait pas qu'ils en produisent d'autres. Ils avaient déjà auto-produit un disque, aussi intitulé Noir Silence, il s'est vendu qu'à que ques milliers d'exemplaires et ils ont eu un contrat avec MPV Records pour le refaire.

Certains de mes amis les ont vu en spectacle et ils ont dit que pour un groupe québécois, ça déménage. Il n'y pas de "look" en particulier dans ce groupe et c'est ça qui m'a charmé.

Ce CD a une durée d'environ 50 minutes, ce qui est long pour un DC, mais on ne s'en lasse pas. C'est aussi du bon rock comme on en a rarement entendu. Les chansons parlent de plusieurs choses, comme l'espoir, la mort, l'argent. Je crois que ce disque plaira à tout le monde.

Mes chansons préférées sont *V'nez pas jouer dans (L) mon dentier* et *On jase de toi*. En terminant, j'adore ce DC et je crois que toutes les familles francophones devraient avoir ce DC dans leur collection. En gros, un 8 sur 10 pour ce DC

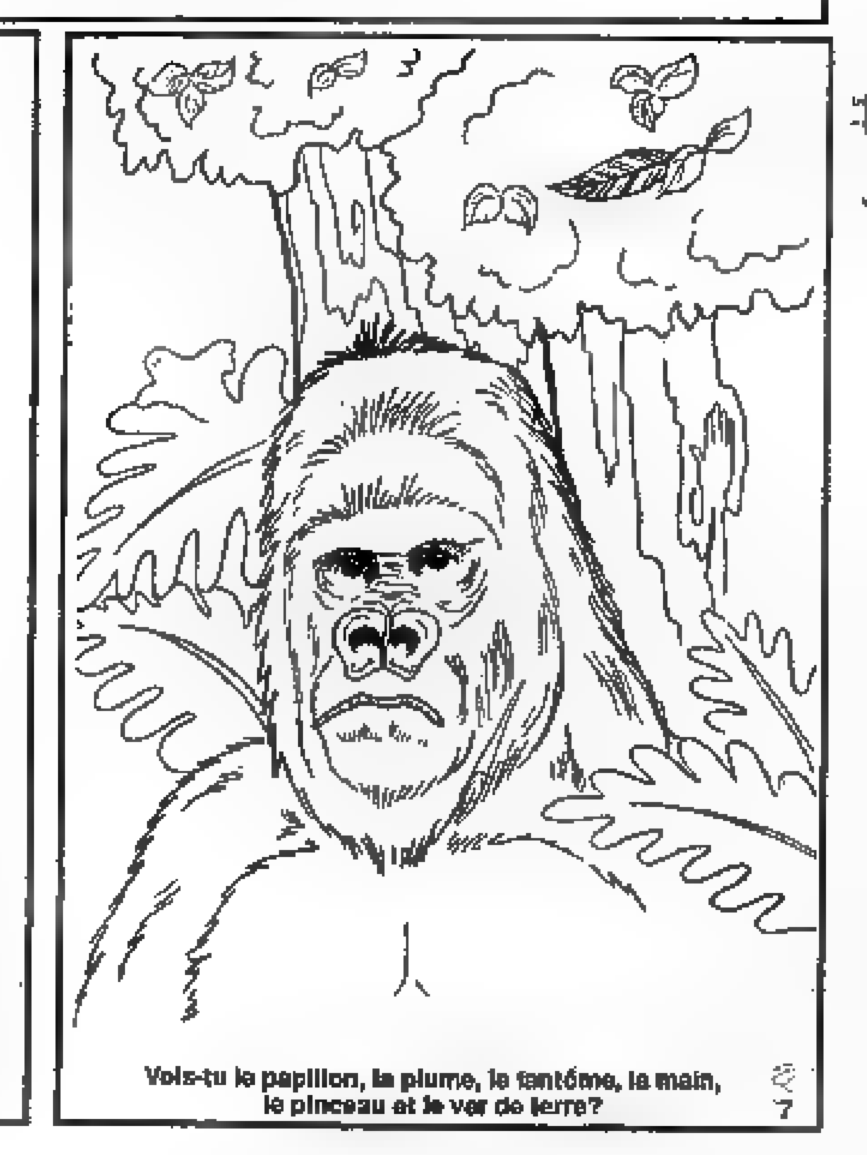
Mathieu Bessette
École Ste-Anne de Calgary

Mots cachés

LA POLITESSE... ÇA S'APPREND
Mot de 6 lettres

C	H	E	R	I	A	L	P	M	E	X	E
O	R	O	N	L	E	P	P	A	U	L	L
F	M	A	N	I	E	T	S	E	G	A	B
F	R	O	N	T	A	E	L	E	N	E	A
R	A	E	E	E	E	V	R	A	I	S	N
I	V	R	G	U	N	P	B	T	R	I	E
R	D	U	C	E	P	A	R	E	N	T	V
I	O	E	T	E	T	O	N	E	I	E	N
G	D	T	A	T	S	O	B	R	E	B	O
U	E	A	U	L	R	M	E	M	L	A	C
O	N	I	S	I	O	V	A	L	E	U	R
R	E	R	I	T	T	A	C	T	O	L	E

ABATTU
APPEL
ATTIRER
BANAL
BÉNIN
BÊTISE
CALME
CHÉRI
CONVENABLE
CRAN
DÉÇUE
ENTRÉE
ENVIE
EXEMPLAIRE
FARCES
FRONT
GESTE
GOUGEAT
HONTE
IDÉAL
MANIE
NETTE
NOTE
OFFRIR
PAGE
PARENT
PENSE
PÉTER
RÈGLE
ROUGIR
SOBRE
SORTIE
TACT
TOMBE
TRAITE
VAINE
VALEUR
VÉNIEL
VÉRITÉ
VIEUX
VOISIN
VRAI



Vois-tu le papillon, la plume, le fantôme, la main, le pinceau et le ver de terre?

ır ferme ses portes...

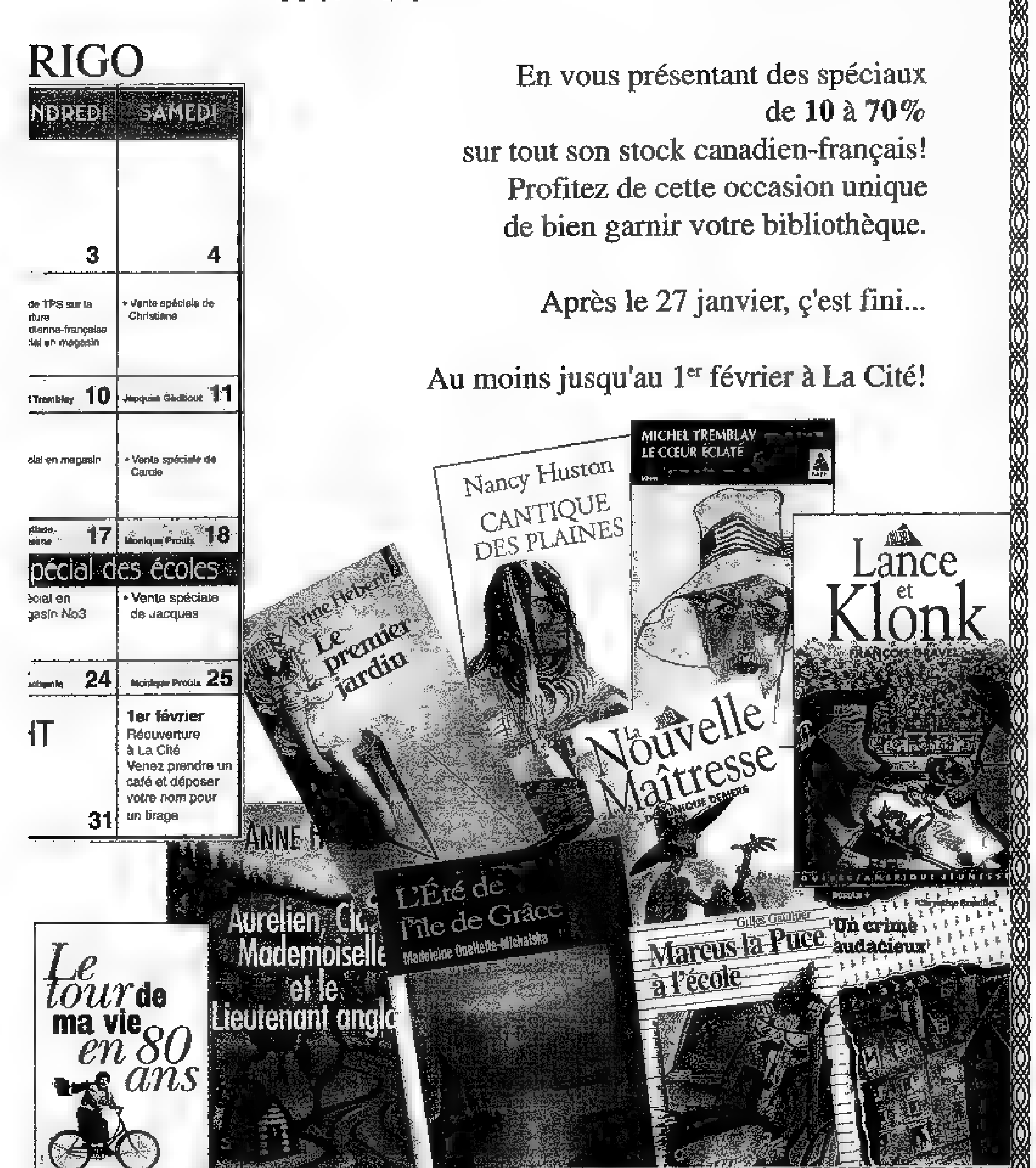
au 8927 - 82 avenue!

RIGO

En vous présentant des spéciaux
de **10** à **70%**
sur tout son stock canadien-français!
Profitez de cette occasion unique
de bien garnir votre bibliothèque.

Après le 27 janvier, c'est fini...

Au moins jusqu'au 1er février à La Cité!



VOX POPULI

Quels animaux aimes-tu?



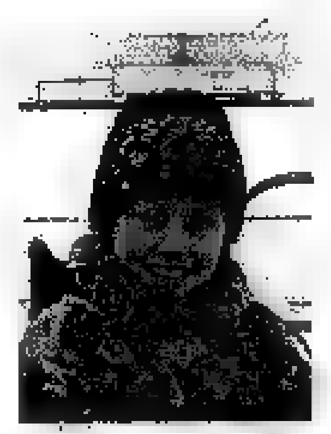
Nicole Matichuk
2e année

- Moi j'aime les chiens, les lapins et les chats.
- Mon jeu préféré est *Mario Brothers.*



Denis Laplante
2e année

- J'aime les hamsters, les chiens, les souris, les chats et les alligators.
- Le jeu que j'aime le plus est *Donky Kong Country*, le I et le II.



Stéphanie Caron-Gagnone année

- Mes animaux préférés sont les chevaux, les chiens, les chats et les hamsters.
- Je crois que c'est *Mario Brothers* que j'aime le plus..



Erin Knudsen
2e année

- J'aime les baleines, les chevaux, les chats et les chiens.
- Mon jeu préféré est définitivement *Super Mario All-Star*



Michelle Fox
2e année

- Les animaux que j'aime le plus sont les chiens, les chats et les chevaux
- Mon jeu préféré est *Super Mario.*



Allyssia Oullette
1e année

- J'aime les chats et chiens.
- Mon jeu préféré est *Boys Fighting.*

Quel est le jeu vidéo que tu préfères?

ÉDITORIAL

Nous, les jeunes élèves de l'école francophone de Bonnyville, nous allons vous dire pourquoi nous avons la plus belle école en Alberta..

D'abord, nous avons une école francophone, nous avons de bons professeurs et nous les aimons. Aussi, nous connaissons tous les gens de notre école et nous sommes amis. Nous avons de belles salles de classe et un superbe parc de jeux pour nos récréations.

En classe, nous avons des périodes d'art plastique où nous faisons des bricolages, de la construction, des dessin et de la peinture. Dans la classe d'éducation physique nous faisons d'autres choses que nous aimons comme jouer avec les cerceaux, jouer au ballon, faire de la trampoline et faire de la bicyclette. C'est pourquoi nous aimons notre école, parce que nous faisons plein de choses intéressantes. Aussi dur que cela puisse paraître, même les cours de math sont appreciés ici.

Il y a une chose que nous aimons pas, c'est quand quelqu'un fait de la peine à un autre ou s'il y a de la bataille. Mais en générale ça n'arrive pas trop souvent. Donc c'est pour toutes ces raisons que nous avons la plus belle école de l'Alberta.

...suite courrier des lecteurs

Dans les années '50 et '60, les pères Oblats ont travaillé avec acharnement et grand succès pour la cause francophone en Alberta. Les religieuses enseignantes ont fait un travail fantastique dans nos écoles, sans oublier tous les membres de nos communautés qui ont travaillé pour la survie des francophones.

Je suis membre de l'ACFA depuis 46 ans. En 1950, on nous disait à nous, les petits cultivateurs, de payer notre cotisation et de se fermer la gueule parce qu'il y avait des gens en charge de la cause française à Edmonton qui était capables.

Je veux aujourd'hui vous dire ce que je pense. Je trouve que vous dépensez l'argent en folie; la vente de notre radio pour manque d'argent, environ 80 000$ en dépense pour le non au Québec, environ 40 000$ pour un flash à la télévision et se faire dire qu'on existe en Alberta. Cet argent là aurait bien mieux servi ailleurs. Pourquoi ne pas donner à chaque membre de l'ACFA une plaque d'auto franco-albertaine, ça c'est de la visibilité. C'est pas tout, le salaire du directeur général est pas mal élevé.

Et parlons un peu de la Cité francophone. Vous voulez tous les organismes francophones sous le même toit mais leur loyer va tripler ou quadrupler et ce quand la librairie Le Carrefour est en difficulté financière. Au train où vont les choses, la cause francophone en Alberta est perdue grâce aux décisions de notre directeur général. Avant qu'il ne soit trop tard, je demande la démission de Georges Arès et ce, sans bonus.

D'une façon ou d'une autre, je crois que la cause francophone en Alberta est perdue. Réveillez-vous avant qu'il soit trop tard. Avant de lancer l'argent par les fenêtres, investissez-en un peu dans la jeunesse, on n'a même pas de relève pour l'avenir, c'est honteux. Pourquoi pas une émission radiophonique albertaine pour nos enfants?

J'espère que vous prendrez en considération toutes ces inquiétudes et je suis convaincu que je ne suis pas le seul à penser comme ça.

Toutes mes salutations,
André Gaulin
Membre de l'ACFA Bonnyville

Aide financière aux nouvelles technologies

L'Alberta n'appuie pas autant que ses voisines

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON – Selon le sondage Economic Impact of Venture Capital de la Banque de développement commerciale du Canada, seulement 9 des 398 compagnies à capital de risque appuyé par le gouvernement provenaient de l'Alberta en 1996. Ce chiffre est en baisse de 17 par rapport aux 420 compagnies sondées en 1995.

Cet situation fait contraste avec les autres provinces qui s'évertuent à trouver divers moyens - abris fiscaux et crédits d'impôts - d'encourager les investissements dans les entreprises risquées. Cela vient en partie du scepticisme affiché par le gouvernement de l'Alberta dans le dossier des crédits d'impôts pour les investissements dans la recherche et le développement, un aspect pourtant crucial des nouvelles technologies.

Plusieurs rapports et des recommandations ont été faits par des consultants pour l'*Alberta Science and Research Authority*, une agence ayant pour but de conseiller le gouvernement dans les domaines de la science et la recherche.

Le défi est de réduire le fossé entre le milieu de la recherche universitaire et entrepreneuriat, afin de produire des compagnies compétitives dans les technologies de pointe.

Forces Armées canadiennes

Un climat de méfiance règne

OTTAWA - Les ennemis des Forces armées canadiennes cherchent peut-être à créer un climat de méfiance entre francophones et anglophones; c'est du moins ce que croit le général à la retraite Lewis MacKenzie, comme il l'a déclaré lors d'une émission de télévision à laquelle il participait à Toronto, le 5 janvier dernier.

L'ex-général tentait d'expliquer la récente série de scandales impliquant des militaires. «Ce que je fais, c'est que je recherche les facteurs communs aux différentes révélations, a-t-il déclaré. Et l'un de ces facteurs communs semble être que la majorité des événements impliquent des francophones appartenant à des unités francophones. Mais c'est strictement un soupçon. Ce sera mal compris, j'en suis sûr. Le plus important n'est pas l'aspect francophone, mais de savoir qui fait cela.»

Parmi les scandales les plus graves de ces derniers jours, rappelons celui de l'officier d'infanterie Sandra Perron, qui a été attachée à un arbre et rudoyée, ainsi que le congédiement du troisième plus haut gradé de l'armée, Armand Roy, pour des irrégularités dans ses comptes de dépenses.

Bien que le général MacKenzie ait affirmé ne pas avoir de preuves pour confirmer ses dires, il a néanmoins déclaré que les scandales rapportés dans les médias avaient pour but d'affaiblir l'armée.

Un nouveau scénario pour Paul Lamoureux

FRANÇOIS PAGEAU

Un succession de sons stridents, un écho du paysage sonore d'une grande ville, puis toutes les notes éparses se fusionnent pour lancer la mélodie de *Scénario*, la pièce titre du nouveau compact de Paul Lamoureux. Un rythme entraînant, très visuel, colle bien au titre de la chanson.

La deuxième pièce, *Your eyes*, est d'inspiration plus blues, et la mélancolie règne en maîtresse.

Points of you brise le rythme établi avec une ouverture en pluie de sons informatique, une image impressionniste très aérienne, et tout le morceau rappelle le style du grand saxophoniste Jan Garbarek.

Un rythme plus latin soulève *Suave*, presque un merengue, avec de curieux accord de guitare hawaïenne.

Quarter star, la bien nommé, une pièce nocturne et rêveuse, débute avec douceur pour se corser grâce au saxophone bien rond et précis de Paul Lamoureux. Le tout s'éteint dans la lenteur et l'envolée lyrique.

L'album se termine sur *Bonsoir Jésus*, une pièce traditionnelle de toute beauté. Les arrangements de Paul Lamoureux, une orchestration toute simple de voix a cappella et de simple flûte font de ce morceau la perle du disque.

Une belle récidive pour Paul Lamoureux, un exemple de la versatilité de l'artiste touche-à-tout qui passe sans difficulté du saxophone à la flûte traversière, de la clarinette à la trompette, du jazz à la mélodie rétro. Un bel album qui saura plaire à une grande variété d'auditeurs.

Scenario
de Paul Lamoureux
Disques Lam-Chops
LC CD 1002





L'identité canadienne en mutation

Dominique Ollivier
Images interculturelles

En 1534, à l'arrivée des Européens, on estimait la population autochtone du Canada autour de deux cent mille individus. Nous sommes aujourd'hui un peu plus de vingt sept millions d'habitants. Il n'est donc plus besoin de préciser que l'histoire du Canada est indissociable de l'histoire de son immigration et que la société canadienne peut de moins en moins se résumer à un monde homogène où coexistent deux peuples fondateurs. Le brassage des populations, les vagues successives d'immigration, les politiques multiculturelles prônant le respect et la valorisation des différents patrimoines d'origine, ont eu pour effet de créer un foisonnement de modèles culturels qui rend difficile l'établissement d'une identité canadienne unique.

Qui est Canadien? La réponse ne vient pas aisément, pour plusieurs raisons. La première, sans doute, est reliée au fait que la réponse implique un doublet. Le jeu de l'identité se joue à deux : il y a d'une part le sentiment que peut avoir l'immigrant après un long séjour d'être partie intégrante de la terre où il a élu domicile, à condition que d'autre part, celui qui accueille, le perçoive et le reconnaisse comme l'un des siens.

Mise de l'avant dans les années du gouvernement Trudeau, la politique du multiculturalisme, — qui octroyait « l'égalité dans la différence », et reconnaissait le droit des personnes appartenant aux minorités ethniques de maintenir et de faire progresser leur propre vie culturelle — visait à apaiser les tensions et à assurer une certaine cohésion sociale. Mais l'identité culturelle est à un groupe ce que la personnalité est à un individu. Comme il est rare pour une personne d'avoir simultanément deux personnalités ou deux modes de vie, le résultat de cette politique fut, au dire de plusieurs, de transformer l'identité canadienne en un simple mécanisme de naturalisation impropre à éveiller les passions ou le sentiment patriotique.

L'histoire commence toujours avec nous, disait Desmond Morton. Au Canada, elle a commencé lorsqu'une poignée d'individus a traversé le détroit de Bering pour s'emparer d'un territoire vierge, et elle a recommencé cent fois depuis, au gré des découvertes, des conquêtes et des flux migratoires. En ces temps de nationalismes exacerbés, une identité non basée sur une appartenance ethnique ou linguistique peut sembler souhaitable. Au-delà du droit du sang, du droit du sol, des exigences politiques, l'identité canadienne se présente comme une identité en devenir, un modèle basé sur la convivialité.

Qui sont les Canadiens ? Ce sont des êtres d'arrivée récente ou ancienne qui habitent le Canada et qui ont décidé de vivre ensemble sur une terre réglée par des lois qui garantissent le développement d'une société moderne, démocratique et ouverte. En cette ère où les frontières se font et se défont, où le tangible ne cesse de basculer, il nous faut démystifier l'obsession de l'homogénéité et considérer l'identité comme une suite de déplacements et de remplacements, de constructions et de déconstructions dans un monde en éternelle mouvance. ◆

Véhicules de plaisance : direction le soleil Les retraités migrateurs du Canada mettent le cap sur le Sud!

(NC)—Fuyant les rigueurs de l'hiver, des milliers de Canadiens et Canadiennes se dirigent chaque automne en direction du Sud dans leur véhicule de plaisance.

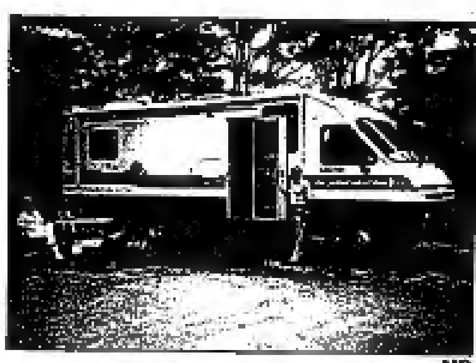
Ces voyageurs routiers à la retraite ont découvert le moyen idéal de profiter au maximum de la vie. Au Canada, ils apprécient la liberté que leur offrent, au printemps et en automne, leur roulotte de tourisme ou motorisée et leur véhicule de plaisance. Puis, comme les oiseaux, ils migrent vers le Sud pour l'hiver

Pour nombre de ces propriétaires de véhicules, le voyage annuel vers ces états ensoleillés est synonyme de découverte. Plutôt que de se précipiter, ils prennent le temps de visiter les sites touristiques entre les plaines enneigées et les plages sablonneuses. Les retraités migrateurs des provinces de l'Est du Canada se dirigent généralement vers la Floride, tandis que ceux des provinces de l'Ouest choisissent l'Arizona, le Texas et la Californie.

Roulant entre six à dix heures par jour, les retraités migrateurs choisissent itinéraire tranquille pour gagner un climat plus clément. À ce rythme, ils peuvent profiter des nombreuses attractions qui s'offrent à eux sur leur parcours — points d'intérêt que l'on remarque à peine quand on est pressé.

Comparativement aux moyens plus conventionnels de fuir les rigueurs de l'hiver, voyager dans un véhicule de plaisance présente bien des avantages. Les terrains de camping longeant les routes fréquentées par les retraités offrent des hébergements de nuit à des tarifs considérablement moins élevés que ceux des motels. Le coût de l'essence pour la durée du voyage revient généralement moins cher qu'un aller simple en avion. Vous pouvez vous déplacer à votre propre rythme, apprécier le confort d'un logement familier, et inviter autant d'amis que vous le désirez, sans dépenses supplémentaires. Vous pouvez même emmener votre animal familier!

De nombreux Canadiens amateurs de véhicules de plaisance reçoivent des amis tout l'hiver. Pourquoi ne pas inviter vos petits-enfants pendant les vacances de Noël, surtout lorsque votre véhicule est garé à quelques minutes de Disney World? Non seulement de telles visites permettent aux plus jeunes d'économiser sur le prix de l'hébergement, mais elles vous donnent aussi l'occasion de passer plus de temps près des vôtres.


NC

Une fois les vacances terminées, la route est libre. Souvent, le terrain de camping de destination sert de pied-à-terre aux retraités migrateurs qui partent en excursion pendant la durée de leur séjour dans la ceinture de soleil. Il n'est pas rare pour les passionés du véhicule de plaisance de visiter l'Amérique du Nord d'un océan à l'autre en passant par le Sud. Ils passent ainsi l'hiver à explorer les nombreuses curiosités touristiques entre l'Atlantique et le Pacifique. Puis, ils longent le littoral opposé en direction du Nord avant de rentrer chez eux par la route transcanadienne. C'est une façon merveilleuse de vivre sa retraite et de découvrir l'Amérique du Nord.

Bien que les amateurs de véhicule de plaisance s'esquivent avant les premières chutes de neige, ils reviennent au Canada goûter la douceur du printemps. On devait autrefois s'assurer que les dates du séjour n'entraient pas en conflit avec les exigences du Régime de pensions du Canada et à celles du régime provincial d'assurance-maladie. De nos jours, une police d'assurance autonome permet de souscrire une assurance médicale hors du Canada. En général, un séjour dans la ceinture de soleil dure en moyenne moins de quatre mois.

Pour un style de vie actif, agréable et abordable pendant la retraite, le véhicule de plaisance est inégalable. La route de l'aventure vous attend visitez sans tarder votre concessionnaire de véhicules de plaisance! Cet hiver, vous pourrez, vous aussi, vous dorer au soleil avec les autres retraités migrateurs canadiens.

À cheval entre Edmonton et Toronto

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Depuis peu, le multi-instrumentaliste Paul Lamoureux compte un nouvel album à son actif. Deux ans et demi après *Lamoureux*, il nous offre maintenant *Scenar-i-o*, un album enregistré à Edmonton, et dont le financement a *été* assuré en partie par un groupe d'Albertains.

Paul Lamoureux nous offre neuf pièces instrumentales originales et une reprise. «C'est une vieille berceuse que ma mère nous chantait quand nous étions plus jeunes, explique le musicien. C'est un air traditionnel canadien-français appelé Bonsoir *Jésus*. C'est une version instrumentale avec une chorale de jazz de huit voix. C'est moi qui chante toutes les parties et la mélodie se joue à la flûte à bec. C'est vraiment beau.»

L'enregistrement a commencé en février dernier et a pris fin en septembre. Les compositions étaient terminées depuis au moins deux ans, certaines depuis cinq ans.

«Le disque est plus agressif que le premier, plus sombre, avec beaucoup plus d'instruments réels, précise Paul Lamoureux. Il y a très peu d'électronique, ce sont des vrais musiciens qui jouent de vrais instruments. Il y a une bonne variété de musiciens d'Edmonton et de Toronto. Comme l'annonce le titre du disque, plusieurs chansons pourraient servir de thème de série télévisée. Il y a plus d'influences éclectiques comme le World beat, des influences ethniques, un mélange de style. Il y a même une chanson qui tente de combiner Mozart avec le Dixieland Jazz et Supertramp...»


Paul Lamoureux en concert

«D'un album à l'autre, mes goûts changent et mes buts changent. Sur le premier album, je voulais faire quelque chose qui serait sans taches. Je voulais que ce soit parfait, impeccable. Dans le deuxième, je voulais accentuer un peu plus l'élément humain.»

La réalisation de SCÉNARIO

Le guitariste, Louis Sedmak, est aussi coproducteur, et plusieurs des musiciens sont des gens qui collaborent avec Paul Lamoureux au Gala albertain de la chanson à tous les ans.

L'album est financé en partie par Paul Lamoureux et en partie par un groupe d'investisseurs franco-albertains. «Je leur en suis très reconnaissant parce que je n'aurais pas pu réaliser cet album sans l'aide de la communauté franco-albertaine. J'ai demandé à des amis et des gens que je connaissais s'ils étaient intéressés à embarquer et la réponse était très bonne», explique Paul Lamoureux.

Une autre corde à son arc: les trames sonores

Paul Lamoureux s'intéresse beaucoup à la musique instrumentale de film et de télévision. Il a d'ailleurs réalisé la musique de *Jake and the Kid*, une série télévisée produite dans l'Ouest pour la CBC. C'est d'ailleurs ce qui l'amènera à Cannes, en France, à une conférence internationale de la musique et de l'édition pour la musique (Midem) à la mi-janvier. Comme l'explique Paul Lamoureux: «J'espère y faire des contacts internationaux dans le domaine de la télévision, de la vente de disque et de la diffusion de spectacles. Ce sera

suite à la page 20...

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**

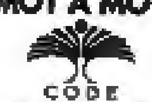
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8527 91e rue, edmonton (Alberta) T6C 3N1

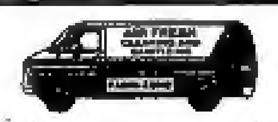
COOP d'habitation: Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (déc. 97)

Le Franco
465-6581

AIDER LE MONDE MOT À MOT



CODE
L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement
1-800-661-2633

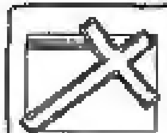


Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système **Fabri Zone**

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
8629 - 95 Rue, Edmonton, Alberta
T6C 3W5

Service (24 heures)
438-6625
Rés.: 469-3967, Téléc.: 463-2514

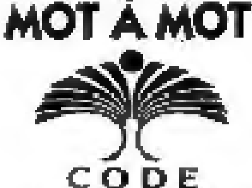


PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8527 91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

AIDER LE MONDE MOT À MOT



CODE

CODE appuie des projets d'alphabétisation et d'éducation dans les pays en développement. Cette année encore, des élèves de partout au Canada participeront au Projet Amour en envoyant des fournitures scolaires aux enfants d'Afrique et des Antilles.

J'AIMERAIS PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LES PROGRAMMES DE CODE

Nom ____________________

Adresse ____________________

ADRESSE DE RETOUR : CODE, 321 rue Chapel, Ottawa (Ontario) Canada, K1N 7Z2. Télécopieur : (613) 232-7435 Téléphone : 1-800-661-2633





Votre chèque ou mandat poste libellé à l'ordre du Franco
(En lettres moulées S.V.P.)
8527 91e rue Edmonton Alberta T6C 3N1
Tél: 465-6581 Téléc.: 465-3647 E-mail: lefranco@compusmart.ab.ca



Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30, 11h00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, Saint-Vital
Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e Rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
464-2226

Une simple marche vers le Vidéoclub....

PARTICIPaction
petit train va loin

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B8

Obstétricien **Tél.: 421-4728** *Gynécologue*

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189 Rés.: 465-3533

Dr Léonard Nobert
Dentiste

54 Rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

DR R.D. BREAULT
• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS
Service personnalisé et efficace
d'une équipe d'avocats expérimentés
Contactez: Me Allan W. Damer, avocat
EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,
10060 avenue Jasper
Tél.: 420-6850
MORINVILLE: 10201 100 avenue
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton ab T5J 2Z1

Tél.: (403) 426-4660
Fax.: (403) 426-0982

...(À cheval) suite de la page 18

l'occasion pour moi de faire la promotion de ma compagnie de disques et de mes deux albums. C'est une occasion rêvée, puisqu'il y aura plus de 12 000 délégués à cet événement.

L'exil en terre ontarienne

«Le fait d'habiter Toronto donne beaucoup plus d'opportunités de vendre ma musique, de la jouer en spectacle. De Toronto, le prix des billets d'avion est le même pour Londres que pour Edmonton. Et il n'y a pas de raison pour moi de ne pas exposer ma musique à l'Europe... Il y a plus de musiciens pour jouer avec moi à Toronto et plus de contacts à faire dans le domaine de la gérance. J'aimerais me trouver un bon gérant qui connaît la musique instrumentale et des avocats spécialisés dans le domaine de la musique exclusivement. Toronto est une meilleure place pour organiser une équipe; c'est un centre musical.

Les projets d'avenir

Paul Lamoureux rêve de produire une série d'albums intitulée *The Winds*. Ce serait de la musique nouvel âge rythmique. Ces disques pourraient être produits plus rapidement (moins de temps entre deux albums) avec une équipe réduite (moins de musiciens), donc à des coûts réduits. «C'est un désir musical que j'ai d'exprimer le côté sans filtre de ma personnalité musicale. Mes disques instrumentaux, comme celui-ci, expriment plutôt le côté agressif de ce que je fais. C'est la musique que je joue en spectacle, c'est pour ça que c'est agressif. Il ne faut pas que ce soit trop doux, il faut que ça garde l'attention du monde. Tandis que la série d'albums que je veux sortir sera plus douce, plus introspective.

À court terme, Paul Lamoureux présente des minis-spectacles dans des clubs de Toronto et le Gala albertain de la chanson s'en vient, Gala auquel il participera en qualité d'artiste invité; il en profitera pour jouer plusieurs chansons de son répertoire. On fera d'ailleurs le lancement officiel albertain de Sce-nar-i-o au Gala de 1997.